

## **INAUGURATION DU CALVAIRE, 14 septembre 2017**

### **L.JACQUOT**

Voici 500 ans, en ce même lieu, une foule nombreuse s'était réunie pour marquer son engagement dans sa foi en posant les premières pierres de ce calvaire, aboutissement d'un chemin de croix qui pris rapidement le nom de « Grand Voyage de Romans en Dauphiné »

Voici 170 ans, vers 1840, une foule tout aussi nombreuse fit resurgir de terre le golgotha et les stations chapelles que les aléas de l'histoire et les hommes avaient abandonnés et dont les ruines parsemaient un terrain devenu cimetière. Dans un élan de piété, des familles romaines financèrent la reconstruction des édifices dont l'esthétisme reflétait un goût certain

Aujourd'hui, en cette année 2017, c'est de nouveau une foule qui envahit les allées du calvaire pour signifier que chacun de nous n'est qu'un maillon dans la chaîne de l'histoire et que le devoir de chaque génération est de transmettre aux générations suivante le témoignage dans la pierre du travail des hommes et de l'intelligence de leurs mains.

Le calvaire des Récollets est l'aboutissement du chemin de croix dit du « Grand Voyage ». Classé au titre des monuments historiques depuis 1984, il figure parmi les monuments majeurs de Romans mais n'était plus ouvert au public qu'en de très rares occasions en raison de son fort

état de dégradation. Une intervention devenait urgente pour permettre sa conservation.

À la demande de la Ville, une étude de diagnostic a été réalisée en 2014 par Manuelle Véran-Héry, architecte du patrimoine. Cette étude a permis d'établir une vaste opération de restauration inédite ; Les travaux ont été divisés en deux phases : le Golgotha, d'avril à décembre 2016, puis, le mur d'enceinte et le portail monumental, de janvier à juin 2017.

Très abîmé, le Golgotha a bénéficié de deux interventions principales :

- Les parements en pierre ainsi que tous les enduits intérieurs des chapelles voûtées ont été restaurés. Pour ce faire, certaines parties du Golgotha ont été déposées, afin de permettre le remplacement des éléments défectueux. L'ouvrage a été consolidé.
- L'étanchéité des terrasses a ensuite été complètement reprise et la gestion des eaux pluviales réorganisée afin de pérenniser ces importants travaux de restauration.

Le portail en fer forgé a été révisé. Quant au mur d'enceinte, il a fait l'objet de travaux d'entretien avec la suppression de la végétation trop envahissante pour permettre la bonne conservation des maçonneries.

La Ville a reçu le 3 novembre dernier, au musée du quai Branly à Paris, le Grand prix Pèlerin du patrimoine, dans la catégorie « Croix et chemins ». Ce grand prix s'est tenu sous le haut parrainage de Stéphane Bern, journaliste et

présentateur télé. Concrètement, il se traduit par une enveloppe qui vient abonder le plan de financement des travaux de restauration et par de nombreuses retombées en terme de communication nationale. Mais ce prix récompense aussi l'énorme travail de suivi réalisé par la Mission patrimoine de la ville notamment Eric Olivier-Drure et Clémence Daviron, qu'ils en soient remerciés, dans le cadre du 500e anniversaire du chemin de croix, en partenariat avec les associations locales, pour sa valorisation. Que soit également remerciés l'entreprise Jacquet et ses salariés qui ont appliqué tout leur talent à cette restauration.

C'est cet héritage, que nous vous offrons maintenant.

Cet héritage, nous l'offrons d'abord à la jeunesse romaine, c'est donc tout naturellement que des jeunes talents animeront cette soirée : Clément, membre du CMJ puis Aubin Verilhac qui exprimera son attachement à notre patrimoine avec un poème écrit pour la circonstance et enfin l'association Athémusic dirigée par Kristofer Banc dans un concert de musique des XVIIe et XVIIIe siècles.

Cet héritage, il est également pour vous tous.

Chacun d'entre nous a sa propre histoire, ses propres convictions, ses propres engagements, vous êtes venus pour témoigner que le patrimoine est le ferment du sentiment d'appartenance à une communauté nationale qui prend en charge tout son héritage culturel. Par cette inauguration, la Ville de Romans-sur-Isère ouvre de nouveau les portes de cet ensemble monumental à tous ; ce geste symbolique

nous inscrit dans les pas du grand Victor Hugo qui, en 1832, dans un pamphlet contre les démolisseurs s'écriait "*Il y a deux choses dans un édifice : son usage et sa beauté. Son usage appartient au propriétaire, sa beauté à tout le monde.*" » La beauté du calvaire est de nouveau rendue aux Romains et à tous les amateurs d'art, pour des décennies.

---